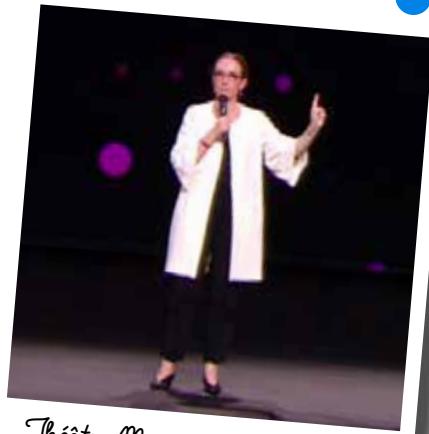




Liminaire SUD

La transformation, on y est !

Mardi 18 juin, innovation oblige ou crainte d'action de ses salariés, c'est dans un théâtre parisien entourée de son fidèle second et du directeur de l'information que Delphine Ernotte nous a dévoilé les transformations à venir.



Théâtre Marigny - 18 juin 2019

Notre présidente est très fière d'annoncer : *"Nous avons signé un accord avec les organisations syndicales, accord indispensable pour cette transformation"*

Quand dans nos antennes nous constatons le désarroi de nos collègues face à la destruction des métiers, la présidente elle se réjouit.

Sa seule interrogation est : *"Comment préserver un espace public de qualité ?"*

Peut-être en écoutant les professionnels que nous sommes au lieu de succomber aux belles paroles des apprentis sorciers ?

"Nous sommes en mesure de vous présenter un pacte citoyen pour faire évoluer nos antennes vers la qualité."

Quel mépris pour tous ceux qui ont fait de notre maison le fleuron de l'audiovisuel public.

"Notre pacte est construit sur trois piliers : l'engagement, l'innovation, le plaisir. J'ai la conviction que c'est dans nos régions que se fait beaucoup l'innovation... innovation éditoriale et innovation technologique pour gagner en agilité et efficacité"

Vouloir mettre en place des régies automatisées, des robots à la place des OPV, fabriquer des émissions avec des GOPRO sur pied, en plan fixe, sans personne derrière... Supprimer les savoir-faire des professionnels de la télé, quelle belle idée !

Editorialement comment peut-elle croire qu'une interview peut se résumer à un module Web où les questions volent aussi haut que : croisette ou bronzette ? Lève tôt ou couche-tard ? Comment peut-elle croire que les reportages peuvent être tournés par une seule personne à la sauce MOJO ? Que les nouvelles écritures qu'elle aime tant ont du sens ?

Depuis quand appauvrir nos antennes c'est de l'innovation ?

Comment pourrait-on trouver une once d'engagement à fabriquer ce genre de programmes dans de telles conditions ?

De quel plaisir parle notre présidente ? Sûrement pas de celui des salariés qui se préparent à subir les expérimentations de la rentrée et la casse des métiers.

Enfin la présidente en femme de culture nous a cité Sartre : *« Un média qui perd ses enfants perd son âme. »*

Mais que perd une direction quand elle oublie l'âme de ses salariés ?

Désolé Madame la présidente mais votre numéro de madame loyale ne nous convainc pas, vous n'aurez pas notre caution. Et encore moins notre âme.